

Un arpète de l'EHL 5/57 à l'honneur,



Mardi 25 Aout 2020, dans la commune de « Pont du Casse » (47), Georges SOLANGE a été décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur devant six drapeaux : Légion d'Honneur, Médaille Militaire et quatre drapeaux d'anciens combattants du Lot et Garonne.

Madame Nadine LABOURNERIE, maire de Sauvagnas (où il habite), Monsieur Christian DELBREL, maire de Pont du Casse, le Général de Corps d'Armée de la Gendarmerie (er) Serge EGLOFF, président de la Société des Membres



de la Légion d'Honneur du Lot et Garonne, Monsieur MARIDAT, président de l'Union Fédérale Agenaise (qui a organisé la cérémonie) et Monsieur Alain COULONGES, président de la fraternelle de Pont du Casse, honoraient la

cérémonie de leur présence.



Georges a intégré la promotion 14 des apprentis mécaniciens de l'Armée de l'Air sur la Base École de Saintes en septembre 1953. Au printemps 1956, il sort de Rochefort certifié mécanicien cellule et affecté au CEAM de la BA 118 de Mont de Marsan. Ayant fait rapidement ses preuves, il est nommé sergent. Le 1 décembre de la même année, il est affecté à l'Escadrille d'Hélicoptères Légers 5/57 en formation sur Alouette II à la BA 149 de Pau. Il rejoint la BA 142 de Boufarik le 27 Février 1957 avec les premiers appareils. Mécanicien en piste, pendant ses quarante-cinq mois de présence il participe à l'activité opérationnelle et effectue au total 805 h 20 de vol dont 669 h 55 en 703 missions opérationnelles ce qui lui vaut de recevoir la Valeur Militaire avec deux citations à l'ordre de l'Armée Aérienne. Il est le premier mécanicien de l'Escadron à recevoir la médaille d'Honneur du Service de Santé le 12 Aout 1959 pour ses 121 évacuations sanitaires avec 140 blessés.

Il quitte le service actif en Novembre 1960. L'atmosphère de la métropole ne lui convient pas, l'Afrique lui manque. Sur un coup de bluff, il rentre comme mécanicien diéséliste à la société MIFERMA pour la mise en œuvre du train le plus long et le plus lourd du monde entre la mine de Zouerate et le port de Nouadhibou (Port Etienne). Il en deviendra le responsable technique. Il prend sa retraite en Aout 1997.

Avec son épouse Maryvonne qui lui a donné trois filles, il crée à Sauvagnas un gîte rural qu'ils gèrent encore à présent.





La carte écrite par le Médecin Général Inspecteur Valérie ANDRÉ, avec qui il a effectué plusieurs missions, a été une surprise et, sous le coup de l'émotion, lui a fait monter les larmes aux yeux. Il était sur « un petit nuage ».

Cette cérémonie en petit comité du fait des mesures de précautions pour la Covid-19 a été pleine de recueillement et très émouvante pour le récipiendaire ainsi que pour sa femme et une de ses filles. Elles ont découvert avec étonnement le parcours militaire de cet homme discret.

Une journée mémorable !

Etienne QUATRELIVRE, lui aussi P14 et ancien de l'EHL 5/57.